

ACHILLE LUCHAIRE

La *Revue Internationale des Etudes basques* ne doit pas oublier que le grand historien qui vient de mourir s'est occupé des Basques durant une douzaine d'années (1870-1882 environ).

L'œuvre historique — considérable — d'Achille Luchaire ne m'appartient pas. Je me contente de rappeler brièvement les principales étapes de sa carrière.

Né en 1846, il entra à l'École Normale supérieure en 1866; à peine agrégé d'histoire et de géographie (1869) il fut nommé professeur au lycée de Pau, passa brillamment son doctorat ès-lettres en 1877 avec une thèse française sur *Alain, sire d'Albret*, et une thèse latine dont je donnerai le titre plus loin, fut nommé à la Faculté de Bordeaux en 1879, entra à la Sorbonne comme suppléant en 1888, fut ensuite titularisé et devint membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques) en 1895. Il est mort le vendredi 13 novembre dernier. Il était officier de la Légion d'honneur.

Luchaire a donné onze études, historiques ou linguistiques, sur les Basques. En voici la liste :

1. — Exposé critique des Etudes sur l'Origine des Basques (avec Marion) (In *Bullet. de la Soc. des Sci.,lett. et arts de Pau.*, 1871-72).

2. — Remarques sur les noms de lieux du pays basque. Pau, 1874 (reproduit dans les «Idiomes pyrénéens»).

3. — Etymologie du nom d'Ossau. Pau, 1874.

4. — Du mot basque *iri* et de son emploi dans la composition des noms de lieux de l'Espagne et de l'Aquitaine antiques. Pau, 1875.

5. — Sur le nom de Baïgorry (*Bull. de la Soc. des sc. et arts de Bayonne*, tome I).

6. — De lingua aquitanica apud Facultatem litterarum parisiensem disputabat ad doctoris gradum promovendus A. Luchaire, olim Scholæ Normalis alumnus, Paris, 1877,

7. — Les origines linguistiques de l'Aquitaine (traduction augmentée et remaniée de l'ouvrage précédent). Pau, 1877.

8. — Compte rendu d'une brochure du P^{ce} Bonaparte sur le basque de Fontarabie, Irun, etc (*Rev. crit.*, 16 juin 1877).

9. — Aquitains et Vascons (Réponse à une critique de Paul Meyer) (*Rev. de Gascogne*, mars 1878).

10. — Etude sur les Idiomes pyrénéens de la région française. Paris, 1879. (Un long chapitre est consacré au basque: travail estimable, mais en grande partie de seconde main et contenant plusieurs erreurs importantes.)

11. — Les noms propres basques dans quelques documents des xi^e, xii^e et xiii^e siècles (*Rev. de ling.*, 15 avril 1881).

Luchaire s'attira les foudres du P^{ce} Louis Lucien Bonaparte pour avoir osé rendre compte de la brochure sur le basque d'Irun (n^o 8). Cela donna lieu à un article intitulé Notes sur certaines remarques de M. A. Luchaire (*Actes de la Soc. philol.*, tome VII, n^o 3, 1877. Paris, 1878, pp. 133-143, et paru aussi à part). Luchaire y est assez malmené, et ailleurs (1), dans une lettre confidentielle à M. d'Abbadie et publiée par M. Vinson, le prince qualifie le compte rendu de son adversaire de «passablement bête», et dans une autre lettre datée au 1^{er} juillet 1877, il déclare: «Quand on écrira l'histoire littéraire du basque on mettra Luchaire dans le chapitre des *Faux Basques*... » J'avoue que cette opinion du P^{ce} Bonaparte me paraît fautive de tout point, d'abord parce que je ne sais pas ce que c'est en l'espèce, qu'un «faux basque», ensuite et surtout parce que tout Basquisant lira au contraire avec fruit les travaux précités, qui sont fort estimables et contiennent d'utiles renseignements, en dépit des erreurs qu'ils renferment. Je n'en veux pour preuve que la mention que fait des plus importants d'entre eux M. Schuchardt, dans son *Iberische Deklination*.

Luchaire devait faire partie à la Sorbonne du jury désigné pour juger au commencement de 1909 la thèse de mon excellent ami Albert Léon. Il est regrettable que la mort l'ait empêché de dire publiquement son sentiment sur ce travail, dont la publication est attendue avec impatience.

Bien qu'il ne se soit occupé de basque que pendant peu de temps, Luchaire a fait des travaux qui resteront, et à ce titre il a droit à la reconnaissance de tous les Basquisants.

G. LACOMBE.

(1) Cf *Rev. de ling.*, 15 de juillet 1905 (tome XXXVIII).